



Roland Héguy
Président
confédéral
de l'UMIH

Une bonne saison... Avec quels salariés ???

À la fin de chaque été, les journalistes ne manquent pas de me demander le bilan de la saison d'été. Face à cette question récurrente, il est temps de rappeler que l'entreprise, saisonnière ou non, ne se réduit pas à la saison d'été qui, d'ailleurs raccourcit année après année ! C'est sur l'ensemble d'une année que l'on peut tirer un bilan, comme chef d'entreprise vous le savez bien.

Je me contenterai alors de dire que sur les deux derniers mois, le marché hôtelier français reste très dynamique. Paris et sa région, Paca, l'Alsace, affichent de très bons chiffres et on voit que les grandes villes qui ont investi sont récompensées. Les premiers chiffres font état d'une fréquentation des touristes étrangers en hausse de 3 %. Bien sûr, beaucoup de Français sont allés passer leurs vacances à l'étranger. Comment pourrions-nous leur en faire reproche alors que nous faisons tant d'efforts pour que les touristes étrangers viennent chez nous ?

Et puis, vous en êtes conscient, l'enjeu, demain, ne sera plus seulement la croissance du nombre de touristes, mais de répartir leur venue sur tout le territoire. Sans quoi nous arriverons à une implosion de certains sites. Nous devons pour cela impérativement développer le tourisme dans le monde rural. Plus facile à dire qu'à faire ? Cela nous impose en effet de repenser la façon de découvrir la

France, de repenser aussi l'approche touristique, en particulier les dessertes. Développons le tourisme dans nos campagnes, je suis convaincu que c'est la voie à suivre.

Cette année, comme l'an passé, est marquée par un manque permanent de main-d'œuvre qui pénalise parfois fortement l'activité de nos entreprises. Parce que 100 000 emplois sont à pourvoir, j'ai proposé au Gouvernement un travail commun pour faciliter l'embauche des réfugiés en les accompagnant dans leur parcours de formation et en rapprochant l'offre et la demande.

Ce n'est pourtant pas faute de former des jeunes dans nos lycées hôteliers et nos CFA ! Alors, soyons lucides : nous devons nous remettre en cause pour comprendre pourquoi tant de jeunes quittent la profession. Nous devons aussi inventer un autre avenir professionnel à nos salariés et futurs salariés. Repenser les rémunérations, l'organisation du travail, développer l'intéressement et la participation, notamment en nous appuyant sur la future loi PACTE mais aussi recentrer la formation - une bonne formation c'est celle qui donne du travail et rien d'autre ! C'est le minimum pour recréer une appétence envers nos métiers. Quand il y a six millions de chômeurs, je refuse de croire qu'il y a pénurie de main-d'œuvre ! Mais il y a aussi des entreprises et une profession qui doivent se rendre plus attractifs. ■